

TROPHÉES ÉCO-INDUSTRIES - PUYMOYEN / 16

Innovert chasse le gaspillage

Zoom sur le procédé "Plafino" développé par Innovert : ce système de plafonds chauffants et rafraîchissants vient d'être primé au salon de la croissance verte.

« Nous développons un système sur mesure pour celles et ceux qui n'en peuvent plus de leur facture énergétique ». L'accroche de Laurent Zibaut, gérant d'Innovert, est directe et sans alternative. Cet ancien dirigeant du groupe Atlantique, qui cultive par ailleurs le bagout, a décidé de monter sa propre entreprise en 2006 avec un de ses anciens clients, Francis Bonrroun : « un installateur de génie qui a développé des solutions d'intelligence économique au premier sens du terme, car pour lui, un sou est un sou ! ».

Le trophée innovation procédé des Éco-industries reçu des mains de la présidente de région braque un peu plus les projecteurs sur cette société, qui présente 2,5 millions de chiffre d'affaires cette année pour 25 salariés.

Chasse au gaspillage

Avec pour angle d'attaque la performance énergétique, maître mot d'Innovert. Cette « agence de bienfaiteurs » a imaginé le "Plafino", des plafonds chauffants à une eau "froide" stabilisée à

25 degrés alors qu'un dispositif de chauffage traditionnel est bien plus élevé. Grâce à une pompe à chaleur qui récupère les calories de l'air, l'eau ne se refroidit que de deux degrés après être passée dans les tubes enroulés en colimaçon à l'intérieur des plafonds. « Les tubes sont très serrés et la circulation est, de fait, très rapide grâce à des petits goulots d'étranglement qui permettent de tenir une pression suffisante et à l'eau de ne pas refroidir », explique Laurent Zibaut.

Campagne de mesure de l'Ademe

« L'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie régionale (Ademe) de Poitou-Charentes a effectué une série de tests qui font l'effet d'une bombe chez certains professionnels de maîtrise d'ouvrage car certaines préconisations font des habitats Bilan basse consommation (BBC) de véritables boîtes de conserve où il fait bien trop chaud », poursuit Laurent Zibaut, le doigt pointé sur des courbes de relevés de températures de l'Ademe.

Des surfaces trop étanches et des températures exponentielles, comble de la bonne isolation ! « L'Ademe a mis en évidence un niveau d'inconfort situé à 25 degrés, seuil dépassé au mois d'avril dernier avec une température extérieure avoisinant les 15 degrés. »

Entre plafonds et fondations

« Le problème des systèmes traditionnels vient d'une part de l'inertie des eaux chauffantes et du manque de thermostat. Nos plafonds

chauffants peuvent refroidir entre 10 à 15 minutes contre 2 à 4 heures pour les planchers chauffants ! », souligne le gérant. Un procédé qui, selon lui, va devenir incontournable puisqu'au 1^{er} janvier 2013 sera promulguée l'interdiction de rafraîchir les habitations avec des systèmes frigogènes et vque l'habitat BBC préconise 50 kilowatts/h/m²/an.

Le système est simple : une série de capteurs avec refroidissement passif récupère de la fraîcheur dans les fondations à 60 cms en dessous de la maison, dans des tranchées de béton au sein des fondations. Un thermostat d'ambiance enclenche le stimulateur. « Sans entretien et sans rejets de fluides frigogènes très nocifs, c'est une véritable rupture technologique. ♦

ELCOLE SERRAVAL